



CANADA

Rebond du PIB réel au troisième trimestre

FAITS SAILLANTS

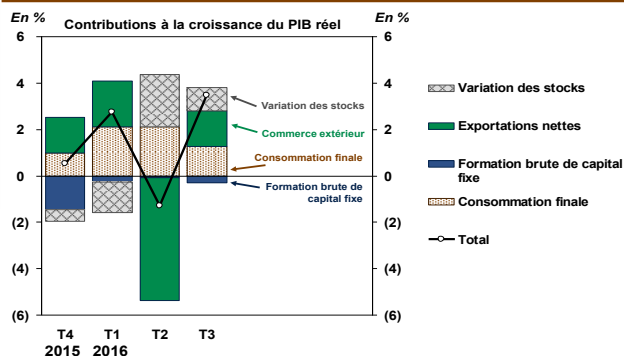
- Le PIB réel a augmenté de 3,5 % (à rythme trimestriel annualisé) au troisième trimestre de 2016.
- La demande intérieure a progressé de 0,9 %. La hausse des dépenses de consommation des ménages (+2,6 %) ayant été contrebalancée en partie par des baisses dans la consommation des administrations publiques (-1,2 %) et les investissements résidentiels (-5,5 %).
- Les investissements des administrations publiques ont crû de 2,6 %.
- Les investissements non résidentiels ont augmenté de 3,5 % (une première hausse depuis l'été 2014) en raison de l'impact positif de l'achat d'un module provenant de la Corée du Sud destiné au projet pétrolier Hebron à Terre-Neuve-et-Labrador.
- Ce module a toutefois gonflé les importations, qui ont progressé de 3,3 % durant le trimestre. Par contre, les exportations se sont relevées des difficultés du trimestre précédent avec un gain de 8,9 % au troisième trimestre. Le solde commercial est ainsi passé de -4,7 G\$ de 2007 à +2,9 G\$ de 2007.
- Le PIB réel par industrie a augmenté de 0,3 % en septembre.

COMMENTAIRES

Comme prévu, l'économie canadienne a rebondi au troisième trimestre après avoir connu une baisse de 1,3 % au printemps. Du côté des bonnes nouvelles, mentionnons la croissance un peu plus rapide que prévu des dépenses de consommation des ménages, en particulier les services, ainsi que le retour des exportations en territoire positif. Il faut dire que les conditions demeurent favorables au commerce extérieur avec une tendance à la hausse du côté de la demande étrangère et un huard assez faible.

La forte croissance du PIB réel observée au troisième trimestre comporte néanmoins quelques déceptions. D'une part, l'ensemble des dépenses des administrations publiques (consommation et investissements) a diminué de 0,6 %. Visiblement, les effets positifs du plan de relance du gouvernement fédéral tardent encore à se faire sentir. Cela soulève quelques interrogations concernant l'ampleur des bienfaits qu'auront réellement les nouvelles dépenses

Le commerce extérieur, la consommation et les stocks ont contribué positivement au troisième trimestre de 2016



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

publiques sur la croissance économique en 2016 ainsi qu'en 2017. D'autre part, la baisse de 5,5 % des investissements résidentiels est plus importante que prévu. Avec les nouvelles mesures de restriction introduites par le gouvernement fédéral cet automne et la récente remontée des taux hypothécaires, on peut croire que cette diminution se poursuivra au cours des prochains trimestres.

En ce qui concerne le PIB réel par industrie, la hausse de 0,3 % répertoriée en septembre dépasse les attentes. Ainsi, l'acquis de croissance pour le quatrième trimestre (c'est-à-dire en supposant une progression nulle du PIB réel par industrie en octobre, en novembre et en décembre) s'élève à 1,8 %. Il serait toutefois étonnant que le PIB réel ne progresse pas du tout dans les derniers mois de l'année de sorte que le quatrième trimestre devrait se solder par une croissance supérieure à 2 %.

Implications : Non seulement les résultats du troisième trimestre sont satisfaisants, mais les perspectives du quatrième trimestre s'annoncent meilleures que prévu initialement. Dans ces conditions, il sera difficile pour la Banque du Canada d'annoncer une baisse de taux directeurs au cours des prochains mois. Le maintien du *statu quo* jusqu'en 2018 demeure donc l'option la plus probable.

Benoît P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin

Économiste principale

Benoît P. Durocher

Économiste principal

Francis Généreux

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 5552336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com